

Zeitschrift: Bulletin d'information : études et documents / Association des amis de Jean-Jacques Rousseau
Herausgeber: Association des amis de Jean-Jacques Rousseau
Band: - (1974)
Heft: 19

Buchbesprechung: Nouvelles observations de Jacques Petitpierre sur "Jean-Jacques Rousseau immortel"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

main droite il tient un rouleau de papier. Le sculpteur a travaillé avec une finesse remarquable les traits du philosophe et son expression empreinte de sérénité retrouvée. Il s'est certainement servi de l'esquisse dessinée d'après nature par Moreau-le-Jeune; peut-être cette dernière a-t-elle été faite tout exprès pour le sculpteur, puisque Moreau a tracé deux fois la silhouette du promeneur sous des angles différents, mais dans la même position.

Le comité a pu s'assurer la propriété de cette belle pièce grâce à l'avance financière offerte spontanément par un de nos membres biennois. Nous ne saurions assez le remercier de ce geste qui enrichit nos collections et que nous pouvons ainsi destiner à être le premier élément d'une rénovation possible de la chambre de Rousseau à l'Île de Saint-Pierre.

L'association a manifesté ses intentions en patronant un concert sur l'Île cet été; elle offre maintenant une marque tangible de sa volonté de mieux illustrer le souvenir de Jean-Jacques en ce lieu. Nul doute que nous arrivions à l'entente souhaitée avec la direction de l'Hôpital des Bourgeois de Berne, propriétaire de l'Île.
F.M.

DON AU MUSÉE ROUSSEAU A MÔTIERS

M^{lles} B. et M. Matthey ont fait don au Musée de Môtiers d'une grande table en chêne et de six chaises rustiques assorties qui cadrent fort bien avec la grande cheminée de la cuisine. Le comité leur adresse ses remerciements pour ce cadeau généreux.
F.M.

BIBLIOGRAPHIE

NOUVELLES OBSERVATIONS DE JACQUES PETITPIERRE SUR « JEAN-JACQUES ROUSSEAU IMMORTEL »

En décembre 1972, l'avocat Jacques Petitpierre a fait paraître aux éditions H. Messeiller, à Neuchâtel, le 5^{me} volume de ses chroniques indépendantes d'histoire régionale, réunies sous le titre « Patrie neuchâteloise ». Sur les quelque 500 pages de ce recueil richement illustré, 44 sont consacrées à de nouvelles observations de l'auteur sur « Jean-Jacques Rousseau immortel ».

Un 1^{er} chapitre traite de « Rousseau et la Corse ou Jean-Jacques juriste improvisé » et permet à M. Petitpierre de situer dans le contexte de la seconde moitié du siècle des Lumières — puis d'en analyser les lignes de force — un projet de constitution que le philosophe élaborait pour la Corse durant son séjour à Môtiers. Sans jamais s'être rendu lui-même dans l'île dont il méconnaissait autant le passé que le présent... C'est pourquoi ce projet, selon l'historien neuchâtelois, doit être tenu pour une « digression plutôt confuse » et « ce qu'il écrivit de moins intéressant ». Toujours est-il que l'approche de ce document sert de prétexte à une étude sur les principaux correspondants qui fournirent à Rousseau divers renseignements utiles à son travail et à son intention de voyage en Corse: Pascal Paoli, législateur et généralissime de l'île; le comte Matthieu de Buttafoco, futur député de la Corse aux États-Généraux; et un certain Monsieur Dastier, ancien soldat ayant servi dans l'île sous le général de Maillebois.

Dans un 2^{me} chapitre, M. Petitpierre s'attache à prouver l'authenticité d'une écriture récemment découverte, qui pourrait être celle que Rousseau employait à Môtiers! Actuellement propriété d'un habitant de Bâle, cette

écritoire est « une terre cuite (...) à corniches en dents de scie, peinte en vert clair, assez lourde et rustique, à quatre compartiments » ; elle aurait été sous-traitée du logis môtisan de Rousseau lors du départ précipité de septembre 1765 et serait tombée aux mains des Bobillier scieurs, une famille hostile au promeneur solitaire, dont un descendant l'aurait donnée au grand-père du propriétaire actuel.

Les célèbres lacets de soie confectionnés par Rousseau font l'objet d'un 3^{me} chapitre, rappel et complément de l'étude publiée par M. Petitpierre dans le « Musée neuchâtelois » de 1962 : « Rousseau et les demoiselles d'Ivernois ». L'auteur, en fin limier, suit la trace à travers le temps et les familles intéressées de trois de ces lacets offerts par Rousseau à Anne-Marie de Montmollin-d'Ivernois, à Isabelle d'Ivernois alliée Frédéric Guyenet, et à Madeleine-Catherine Boy de la Tour. Et il conclut ses propos en reproduisant et commentant quelques vers dédiés peu après sa mort à Rousseau par Isabelle d'Ivernois : « Romance faite à Ermenonville sur la tombe de J.-J. Rousseau » et « Aux mânes de J.-J. Rousseau sur les honneurs rendus à ses cendres ».

Enfin, dans un 4^{me} chapitre, M. Jacques Petitpierre émet quelques « Réflexions sur le drame de Môtiers ». Après de nombreux autres essayistes, il revient sur la querelle théologique qui opposa Rousseau au ministre du lieu, le pasteur Frédéric-Guillaume de Montmollin, et conclut par cette sentence on ne peut plus rousseauiste : « Combien paraît bornée l'attitude d'un pasteur de village à l'endroit de Rousseau ! ».

Une abondante iconographie (25 illustrations) complète ces quatre contributions de M. Petitpierre à la connaissance de Rousseau.

E.-A. Klauser

Maxime NEMO : *L'homme nouveau : Jean-Jacques Rousseau*, Paris, La Colombe, 1957

« Le service de la vérité est le plus dur des services. »
Nietzsche

La première réunion hors de France, à Neuchâtel, des titulaires des « palmes académiques », nous a permis de faire la connaissance de Maxime Nemo, secrétaire général de l'Association Jean-Jacques Rousseau de Paris, auteur de nombreux ouvrages consacrés à ce dernier et qui depuis bientôt quarante ans, a consacré sa vie à présenter les grandes figures de la littérature française.

La lecture de *L'Homme nouveau : Jean-Jacques Rousseau* s'impose aujourd'hui plus que jamais. C'est un ouvrage passionnant et prémonitoire puisqu'en 1957 déjà, Maxime Nemo pressentait les dangers de la superindustrialisation tels que nous les connaissons aujourd'hui. Jean-Jacques Rousseau a été en effet pour le XIX^e et le XX^e siècles une sorte d'archétype de la sensibilité moderne et il semble bien que l'on soit entré dans une période d'acquisitions à laquelle il préside qu'on le veuille ou non. L'extrême sensibilité de Jean-Jacques permet en effet d'ouvrir à l'homme d'aujourd'hui l'inexploré de l'existence. « Dichtung und Wahrheit » disait déjà Goethe qui savait que les poètes sont les vrais réalistes. Il s'agit dès lors de retrouver l'homme. « Les hommes de bonne volonté », écrivait Jules Romains, « ce sont ces êtres pleinement démystifiés qui ont sauvé en eux et qui respectent chez les autres la volonté tendue vers le bien dans la nuit. » Jean-Jacques Rousseau apparaît bien comme l'un des leurs.

Ph. Favarger